

Agriculture et élevage

Le service provincial en campagne d'information

C.N.E

Port-Gentil/Gabon

Son responsable, Magloire Medza Abessolo, explique aux agriculteurs les missions de la direction générale dont dépend son service.

LA salle polyvalente de la représentation marigovienne de la Famille a, récemment, abrité, à l'initiative du chef de service provincial de l'Agriculture et de l'élevage, chargé de la mise en œuvre du Programme Graine, Magloire Medza Abessolo, une séance de travail. Une rencontre qui lui a permis d'expliquer à ses interlocuteurs, agriculteurs, les missions de la direction générale de l'agriculture et de l'élevage, relayées par son administration sur le plan local. Élément déclencheur : la non-maîtrise, par les populations exerçant dans le domaine de l'élevage, du rôle de la direction provinciale.

C'est donc pour éclairer la lanterne des uns et des autres que Magloire Medza Abessolo et ses collaborateurs sont sur le terrain depuis trois mois. Occasion surtout pour lancer une vaste opération d'identification et de recensement des personnes officiant dans ce secteur. Et d'entretenir un dialogue permanent avec elles pour mieux les connaître et savoir comment les encadrer dans leurs activités respectives.



Photo : CNE

Simplice Lebale, Magloire Medza Abessolo et la représentante du cabinet vétérinaire (de gauche à droite).



Photo : CNE

Les éleveurs pendant la réunion avec les responsables provinciaux de l'Agriculture et de l'élevage.

La question de la sécurité alimentaire étant d'actualité au Gabon, le chef de service provincial de l'Agriculture et de l'élevage a profité de cette tribune

pour inviter ses collaborateurs à se mettre en phase avec les normes internationales qui régissent leurs activités, en l'occurrence le volet élevage.

« Au sortir de la mission sur le terrain, le constat est que les éleveurs, surtout ceux qui élèvent les porcs, ne respectent pas les conditions d'élevage des

animaux. C'est une tendance que nous voulons renverser, dans l'intérêt de mettre en avant la sécurité alimentaire dans la province de l'Ogooué-Mari-

time», a expliqué Magloire Medza Abessolo.

Selon lui, « l'objectif est de pouvoir assurer, conformément aux exigences du chef de l'État, la qualité alimentaire dans les différents circuits de distribution. Aussi, exhortons-nous nos collaborateurs à faire tout ce qu'ils peuvent pour s'y arrimer. » Sur la partie purement technique du volet élevage, Simplicite Lebale, chef de service Élevage a fait savoir que « les conditions d'élevage d'un porc répondent à plusieurs critères, notamment l'hygiène, la prophylaxie, le logement et l'alimentation. »

Selon lui, les populations qui consomment la viande de ces animaux élevés actuellement dans des conditions douteuses, courent des risques de maladies. Raison pour laquelle ses services entendent multiplier les visites de terrain, aux fins de s'assurer du strict respect des conditions énumérées plus haut. Pour lever toutes zones d'ombre éventuelles, Magloire Medza Abessolo a dû recourir aux services d'un cabinet vétérinaire de la place, qui a fait office de conseiller pour les éleveurs durant ces échanges. Les participants ont salué cette démarche de la direction provinciale de l'Agriculture et de l'élevage chargée de la mise en œuvre du Programme Graine. Ils ont également souhaité voir le gouvernement mettre en place des politiques d'accompagnement.

Vie des partis politiques/Adere Florentin Moussavou/Point de presse

Dialoguer pour consolider notre vivre-ensemble

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Bonaventure Kassa-Ibinga, vice-président de l'Alliance démocratique et républicaine estime que la rencontre convoquée par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, confortera le vivre-ensemble.

LE Dialogue politique inclusif en cours à Libreville, depuis le 28 mars écoulé, continue de susciter des réactions. La dernière en date, à Port-Gentil, est celle du vice-président de l'Alliance démocratique et républicaine (Adere, tendance Florentin Moussavou), Bonaventure Kassa-Ibinga, à la faveur d'un point de presse à la résidence de l'un des cadres du parti. Après un bref rappel des tristes événements qui ont secoué le pays à l'annonce des résultats de la Prési-



Photo : Julie NGUIMBI

Bonaventure Kassa-Ibinga (c) pendant son intervention.

dentielle du 27 août 2016, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, avait convié les Gabonais au Dialogue national inclusif et sans tabou, à l'effet de

sortir le pays de la crise qui l'embrasait. Tout en marquant l'adhésion de l'aile de l'Adere contrôlée par Florentin Moussavou à cette initia-

tive, Bonaventure Kassa-Ibinga estime que ce rendez-vous marque un temps fort dans l'histoire du Gabon, en ce qu'il va consolider le vivre-ensemble

entre Gabonais, contribuer à la préservation de la paix, renforcer l'Etat de droit, et réformer les institutions, etc. « Nos us et coutumes, dans

la tradition bantoue, nous ont toujours amenés vers le traditionnel corps de garde pour discuter et trouver inéluctablement des solutions aux différends et à nos problèmes », a déclaré Kassa-Ibinga.

C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, « l'Adere pense qu'il est plus que nécessaire pour l'ensemble des Gabonais, toutes obédiences confondues, d'apaiser leur colère, leurs rancœurs, leur envie d'en découdre, pour faire place à l'amour et à l'acceptation de l'autre dans sa différence, afin qu'ensemble, nous bâtissons notre cher et beau pays, le Gabon, en excluant l'esprit de l'intérêt personnel. »

Il a conclu par ce proverbe bantou : "Quand la calebasse se casse sur la tête, il faut en profiter pour se laver". A méditer.